

Dès 1911, se trouvent installés sur le site de MEULAN/ LES MUREAUX des constructions navales (bassin du C.V.P. aux Mureaux), dont le directeur est Monsieur **Gérard de CONINCK**. En 1914, au moment de la première guerre mondiale, elles sont toujours dirigées par la même compagnie avec toujours à sa tête monsieur de CONINCK. Pourtant, à partir de cette même période, un autre constructeur naval s'installe aux Mureaux, il s'agit du sieur A. SENEAL.

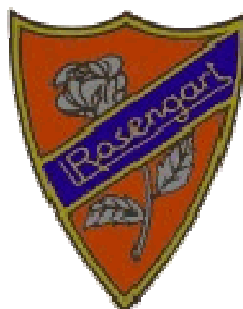
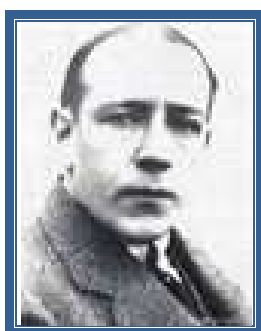
Ce ne sera qu'après les hostilités de la première guerre mondiale, et même plus tardivement **puisqu'en 1932**, que va venir s'installer **Lucien ROSENGART** et ce qui deviendra pour de nombreuses années « **LES CHANTIERS NAVALS DE MEULAN** » dont les anciens de Meulan se souviennent avec nostalgie.



Ancienne publicité ROSENGART (Musée ROSENGART BONK)

Lucien ROSENGART est un sacré personnage, né en 1881, ayant fondé divers établissements tous tournés vers la mécanique, tout d'abord « **L'ALTERNACYCLE** » fondée en 1903, dont les usines furent établies à LEGUE dans les Côtes d'Armor et également à Paris boulevard Sault.

En 1913, il obtint le grand prix en matière industrielle pour les cycles qui y sont fabriqués. Puis il va se lancer dans l'automobile (*voir ancienne réclame ci-dessus*) et inventera une voiture révolutionnaire pour la Maison Peugeot-Citroën au sein de laquelle il est d'ailleurs Ingénieur.



Lucien ROSENGART dans les années 30 et le blason de sa marque

Il va étendre son empire industriel et aura bientôt des bureaux à Londres. Puis il fabriquera en série la **5 CV ROSENGART** avec son emblème à la rose (voir ci-dessus) et qui offrait la technique et le confort d'une grosse voiture dans une petite carrosserie.



La LR 2 1928 au Muséum ROSENGART à RATH (CP collection particulière M.A.T. donnée par M. BONK)

*Au Muséum à **RATH en Allemagne** une magnifique réplique du modèle LR.2.1928 s'y trouve, belle voiture bleue dont le bouchon du capot est surmonté d'un cheval dressé (ci-dessus).*

Son usine se situe alors à NEUILLY sur SEINE.

Marié une première fois avec mademoiselle **Virginie MARTIN** née en 1907, (et qui sera curieusement baptisée dans les années 30 à MEULAN étant de confession juive), elle décédera malheureusement en 1936 lui ayant malgré tout donné un fils mais de santé précaire. Il se remariera le **12 mars 1945** avec **Gabrielle MAUGEY une femme hors du commun.**

Entre temps, notre homme avait créé le **propulseur** portant son nom pour canot à moteur CANADIA entre autres innovations dont il n'était jamais à court.

Il avait acheté à **MEULAN/THUN vers 1925** le domaine qui lui servait de demeure lorsqu'il se trouvait dans les murs de la cité pour inspecter les CHANTIERS NAVALS qu'il avait rachetés et dont il avait mis directeur : l'ancien amiral de la flotte Russe le **Prince Serge TROUBESKOÏ** qui sera également Régisseur du domaine de THUN.

Lucien ROSENGART restera propriétaire des CHANTIERS de **1932 jusqu'en 1942**, date à laquelle, présumé juif, il devra laisser la direction malgré lui à un nouvel administrateur monsieur Alfred GERSON.

Le siège de la société se trouvait tout d'abord 11 rue de Tilsitt dans le 17^{ème} arrondissement de Paris, puis fut transféré au 37 rue de Villejust à Paris (16^{ème}) ! Lucien ROSENGART avait en outre pour chargé d'affaires sur Paris, monsieur LIORRE mais, à Meulan, les CHANTIERS seront bien vite dirigés par un homme mis en place par l'occupant au moment de la seconde guerre mondiale : le sieur **MOREAU de la MEUSE**, administrateur provisoire de la société, nommé le 14 août 1942. La société ne va alors plus travailler que pour la LUFTWAFFE. Cet administrateur ne jouissait pas de la meilleure réputation, c'est un ancien « cagoulard » libéré après juin 1940 par la justice de VICHY et qui, après avoir postulé pour être administrateur de la société « Carbone Lorraine », sans succès, se retrouvera donc à la tête des CHANTIERS NAVALS de Meulan.



Château de THUN ancienne propriété ROSENGART (aujourd'hui Centre G. RABY)

Un temps caché dans le Sud Ouest à VILLEFRANCE, Lucien ROSENGART réapparaîtra après guerre en 1952 et reprendra ses occupations industrielles.

Il décèdera à **Paris en 1976** fort âgé puisqu'ayant atteint l'âge de 90 ans et après s'être converti au catholicisme et, surtout après une vie bien remplie et fort industrielle. Son épouse décèdera elle à Paris le 3 janvier 1986.

Un Musée lui est désormais consacré et, chose curieuse en Allemagne, dont le fondateur, un passionné de voitures anciennes, monsieur K.H. BONK est en outre un amoureux incontesté des créations ROSENGART. Ce Musée se situe à BEDBURG-RATH près de COLOGNE et contient des modèles absolument uniques de la collection ROSENGART que je vous encourage à visiter.

A Meulan notre homme possédait 2 bateaux de pêche, 1 bateau de plaisance à moteur, un à voile, 1 yacht de contenance pour 6 personnes, le tout cantonné dans un ponton lui appartenant de 13 mètres de long sur 7 de large et un chaland de 45 mètres sur 5 de large, pour lesquels il payait à l'époque 205,50 Francs de droits de garage.

Cependant, la société des « CHANTIERS NAVALS DE MEULAN » sera liquidée entre 1955 et 1957, par monsieur BEURIOT Syndic à Versailles et ce sera la mort, de la construction navale dans notre ville. D'autres chantiers navals existaient dans notre région, comme à EPÔNE en bordure de Seine.



Chantiers navals d'EPONE en bordure de Seine

Beaucoup d'ouvriers de la période 39/45 furent obligés d'aller travailler en Allemagne enrôlés dans la S.T.O. Dans une lettre en date du 28 juillet 1944, le maire de Meulan écrit au commandant de la PLATZKOMMANDANTUR au sujet des prisonniers de guerre en congé de captivité et l'on constate alors que nombreux sont ceux qui furent, parmi ces ouvriers des CHANTIERS envoyés dès 1942, par la nouvelle direction, pour servir l'armée ennemie bien malgré eux.

De plus, le château de THUN servit également au cantonnement des soldats allemands et l'on voit au travers des archives que plus de 100 hommes y logeaient avec 6 véhicules et 6 chevaux tous réquisitionnés parmi les habitants de Meulan (*circulaire du Bureau du Préfet en date du 8.4.1943 venant de la KREISKOMMANDANTUR de Versailles A.M.*)

Ainsi l'armement nazi avait-il été réalisé, bien malgré eux, par des ouvriers Français, prisonniers de guerre « en congé de captivité », rapatriés au service de la relève, ce dont personne ne se doutait et encore aujourd'hui malgré le temps passé alors que petit à petit, les archives de cette sombre période s'ouvrent enfin et pouvons-nous soulever quelque peu le voile sur cet autre genre de travail obligatoire au sein même de notre pays et obligera des milliers d'hommes à servir l'ennemi d'alors !

Tout cela est bien loin aujourd'hui et des CHANTIERS NAVALS il ne reste absolument plus aucune trace alors que ceux de Meulan avait une réputation internationale.

Madeleine ARNOLD TETARD ©

Sources : Annuaire des postes 1911/14 Meulan les Mureaux – Archives MEULAN Série : 4 H 3/6 Correspondances KREISKOMMANDANTUR / Administration communale (réquisition du personnel des Chantiers navals) – 4 H 3/1 Prisonniers de guerre – 4 H 3/2 immeubles occupés – 4 H 3/14 et 3/17 législation applicable aux Juifs – 4 H 2/23 Ouvriers travaillant à Meulan pour l'occupant – ma correspondance en 1997 avec monsieur Nicolas PHILIPPE Paris au sujet de ROSENGART et monsieur BONK en Allemagne -